

Il est indispensable de recentrer l'enseignement de l'Église concernant la famille tout particulièrement sur le Christ: mettre le Christ au centre de la vie chrétienne par la prière, l'adoration eucharistique, dans la formation des prêtres mais aussi de tous les laïcs.

Comme le Christ, la vocation du baptisé est d'accueillir l'autre sans jugement et avec une immense bienveillance *pour verser l'huile et le vin sur les blessures des hommes* (Lc 15₁₋₂) et de l'accompagner sur un bout de son chemin (Lc 24₁₃₋₃₂) en pratiquant l'art d'être avec (Jn 3₁₋₄₂).

La préparation au mariage:

- ✓ **proposer aux couples un accompagnement vers la vie conjugale au cours duquel ils pourront discerner s'ils sont prêts à recevoir le sacrement du mariage**
- ✓ **intégrer la vie des familles dans la vie des communautés ecclésiales locales comme témoignage à la fois pour les jeunes et pour les couples se préparant au mariage.**

– au-delà du sacrement de mariage, en effet, l'Église a pour mission d'*enfanter des couples chrétiens*;

– notre vocation de chrétiens est d'aimer la société dans laquelle nous vivons telle qu'elle est avec ses limites et ses blessures: familles éclatées, absence du père, écoles diffusant des théories contraires à la loi naturelle,...

– l'accompagnement vers la vie conjugale est le lieu où aborder, outre les aspects propres au couple et au sacrement de mariage, les questions relatives à la vie de la famille: respect inconditionnel de la vie, accueil de la vie comme un don (attitude face au handicap et aux diverses fragilités, mais aussi relation aux personnes âgées, réflexion face aux questions (bio)éthiques [*Humanae Vitae*]), responsabilité première des parents dans l'éducation des enfants, cette éducation devant être intégrale¹ et privilégier le dialogue,

– dans son souci de porter le salut aux hommes, l'Église doit mettre en place une pastorale de l'accompagnement; celle-ci sera enracinée dans la vie communautaire par l'accompagnement fraternel et le "parrainage", par les témoignages de vie, par les célébrations festives et communautaires; ainsi, chaque grand moment de la vie chrétienne doit être l'occasion d'une fête pour la communauté: grands événements familiaux et étapes du cheminement sacramentel (journées de l'Alliance, anniversaires des mariages, célébrations des sacrements [baptêmes, fêtes de la première communion et de la foi, confirmation,...]);

– privilégier ces occasions et en faire des moments de rencontres, entre couples ou interpersonnelles, pendant lesquels la vie de famille sera mise en valeur et les parents encouragés et sensibilisés à l'importance de la transmission (de la foi mais aussi de la culture religieuse);

– la communauté doit aussi être un soutien pour les familles connaissant des difficultés ou aux prises avec des fragilités: il s'agit là d'un signe de charité évangélisteur

¹ Au sens de l'*Humanisme Intégral*

(Voyez comme ils s'aiment);

En matière d'éducation:

- l'Église doit appuyer de façon visible l'action des associations familiales, des mouvements d'accompagnement des familles en particulier celles qui vivent des situations douloureuses ou difficiles: "quand l'enfant se fait attendre", accueil d'un enfant handicapé, d'un enfant ayant une orientation homosexuelle (et aussi de ses proches), les personnes en situation de veuvage, les personnes divorcées et fidèles à leur sacrement de mariage et les personnes divorcées ayant contracté une nouvelle union civile, les familles monoparentales ...
- stimuler également les mouvements de jeunesse: scoutisme, mouvements de spiritualité,... favoriser la création de patronages (en profitant des temps libres laissés par le système scolaire en particulier);
- rôle des établissements scolaires catholiques en matière de transmission de la foi mais aussi de l'humanisme chrétien²; les établissements catholiques doivent être des lieux privilégiés pour éduquer en particulier au respect des personnes et à celui inconditionnel de la vie en mettant à contribution les mouvements catholiques dont c'est la vocation.

En matière de communication:

- la communication de l'Église doit se faire proche des gens en particulier en matière de langage et de vocabulaire, à la fois dans la présentation qui doit être abordable et dans le choix des mots qui ne doivent pas être blessants tout en étant justes;
- revoir et moderniser les moyens de communication pour que, par eux, le plus grand nombre soit touché, en particulier, en matière de sexualité et de respect de la vie de la conception à la mort naturelle ;
- faire effort sur la vulgarisation de l'enseignement de l'Église (sous la forme de parcours par exemple) en s'appuyant sur l'expertise d'associations qui ont une compétence reconnue (CLER, AFC, ...). En particulier, être particulièrement attentif à ce que l'enseignement social de l'Église soit mieux connu par davantage de fidèles;
- valoriser et encourager l'engagement des chrétiens dans la vie de la cité (politique, associations,...)³, dans le monde de la science et des technologies. Créer des observatoires diocésains d'alerte sur les questions socio-politiques ou sur les problèmes d'éthique; en particulier, assurer une veille active sur les textes législatifs traitant de questions dites sociétales relatives au respect de la vie, à la bioéthique, etc

En matière de formation des acteurs pastoraux:

- faire effort sur leur formation à l'enseignement de l'Église sur la famille en général et plus particulièrement sur les problèmes de l'éducation affective des jeunes;
- mais, aussi en rapport avec les questions d'éthique, en matière philosophique et anthropologique de manière à les doter d'un solide argumentaire culturel car c'est sur ce terrain que se place le combat dans lequel nous sommes engagés.

Remarque finale:

- les situations de veuvage, des familles monoparentales, des personnes célibataires ne sont abordées que de manière anecdotique.

² Benoît XVI, Discours aux Bernardins (12 septembre 2008)

³ dans la ligne de l'exhortation apostolique *Christifideles Laici*

